

formulons un souhait plus modeste, nous demandons à ses héritiers de déposer ces notes, ces papiers précieux dans la Grande Bibliothèque de notre ville où ceux qui aiment Lyon comme Grisard l'a aimé, pourront en tirer aide et profit. Et ainsi, à défaut de la main qui devait les exploiter, ces riches filons ne seront pas perdus.

Henry MORIN-PONS.

